

La Vierge au coussin vert

Description

default watermark

default watermark


default watermark

Cette huile sur toile, reprÃ©sentant la Vierge Marie allaitant lâ??Enfant JÃ©sus, fut rÃ©alisÃ©e en 1656 par le peintre blÃ©sois Jean Mosnier. Il sâ??agit de la copie dâ??une Å?uvre peinte par Andrea Solario entre 1507 et 1510 pendant son sÃ©jour en France et aujourdâ??hui conservÃ©e au Louvre.

La copie face au chef-dâ??Å?uvre du maÃ®tre

Lâ??Å?uvre de Jean Mosnier, un peu maladroite dans le traitement des ombres et des coloris, reproduit la *Vierge au coussin vert* dâ??Andrea Solario, Å?uvre qui sâ??inscrit dans le courant pictural dâ??humanisation progressive de la figure du Christ-Enfant.

La Vierge, voilÃ©e et vÃªtue de son traditionnel manteau bleu sur une tunique rouge, se penche, dans une attitude maternelle, pour allaiter lâ??Enfant JÃ©sus qui a attrapÃ© son pied droit. Le parapet qui introduit de la profondeur, est un des apports nordiques auxquels le milieu lombard dâ??Andrea Solario se montre trÃ¨s ouvert. De mÃªme que lâ??ouverture sur un fond paysagÃ© et le vert du coussin rappellent lâ??influence vÃ©nitienne des Madones de Bellini, de Giorgione ou de Titien (cf. *Madonna Brera*, *Madone du retable de Castelfranco*, *Madonna Zingarella*). Le canon de la Vierge dâ??Andrea Solario est celui des Madones de De Vinci.

default watermark

La copie de Jean Mosnier tend Ã accentuer les contrastes dâ??ombre et de lumiÃ¨re par rapport Ã lâ??original. Les contours sont plus marquÃ©s et le sfumato moins maitrisÃ© que celui dâ??Andrea Solario qui demeure lâ??un des plus importants peintres de lâ??Ã©cole de LÃ©onard de Vinci.

Le souhait de Marie de MÃ©dicis

Au dÃ©but du XVIIÃ¨me siÃ¨cle, la peinture dâ??Andrea Solario se trouvait au couvent des Franciscains Ã Blois sans que lâ??on ne sache bien pourquoi. Ce que lâ??on sait, cependant, câ??est que la famille royale vouait une dÃ©votion particuliÃ¨re aux Franciscains du couvent de Blois dont la chapelle contenait les sÃ©pultures de la famille dâ??OrlÃ©ans ; la mÃ¨re et la grand-mÃ¨re de Louis XII, notamment, avaient Ã©tÃ© enterrÃ©es lÃ . Or, lors de son exil Ã Blois entre 1617 et 1619, Marie de MÃ©dicis, veuve dâ??Henri IV et mÃ¨re de Louis XIII, remarqua et acheta cette peinture, dont elle exigea que lâ??on fasse des copies afin de restaurer son image de reine mÃ¨re. Deux de ces copies sont encore aujourdâ??hui conservÃ©es Ã Blois : lâ??une au chÃ¢teau et lâ??autre, peinte par Jean Mosnier, appartient au MusÃ©e dâ??Art Religieux.

Blois, ville royale, ville tremplin de la Renaissance franÃ§aise

Cette peinture est particuliÃ¨rement intÃ©ressante, en ce quâ??elle tÃ©moigne de lâ??importance quâ??avait autrefois la ville de Blois dans le royaume de France. Cette importance se manifeste dÃ¨s le rÃ¨gne du puissant roi Louis XII, nÃ© blÃ©sois, qui en fit la seconde capitale du royaume. Devenu maÃ®tre, en 1500, de la quasi-totalitÃ© de lâ??Italie, cette conquÃªte lui permit de dÃ©couvrir lâ??art de la PremiÃ¨re Renaissance qui le fascina et quâ??il voulut reproduire dans son royaume. Ainsi, Louis XII, puis son successeur FranÃ§ois Ier, firent venir de nombreux artistes italiens en France. En ces temps, le chÃ¢teau de Blois et le chÃ¢teau de Bury foisonnaient de peintres, de sculpteurs, dâ??architectes, de musiciens et de savants italiens. Les jardins du chÃ¢teau royal de Blois ont

notamment Ã©tÃ© rÃ©alisÃ©s par un Napolitain, Don Pacello De Mercoliano.

Lâ??influence de cet art italien du Quattrocento se perÃ§oit encore aujourdâ??hui dans le paysage de la ville Ã travers lâ??architecture de lâ??aile Louis XII du chÃ¢teau ou Ã travers celle de la faÃ§ade de lâ??hÃ´tel dâ??Alluye.

Câ??est dans ce contexte que, avant mÃªme le rÃ¨gne de FranÃ§ois Ier et la venue de LÃ©onard de Vinci, Andrea Solario, sâ??expatrie en France oÃ¹ il peint la Â« Vierge au coussin vert Â», aujourdâ??hui conservÃ©e au Louvre.

Une autre Å?uvre peinte, une fresque, provenant du rÃ©fectoire du couvent des Franciscains et aujourdâ??hui conservÃ©e au musÃ©e des Beaux-Arts de Blois, a un temps Ã©tÃ© attribuÃ©e au peintre Andrea Solario pour sa maniÃ¨re lÃ©onardesque. Cette fresque reproduit, en effet, *La CÃ¨ne* de LÃ©onard de Vinci. Toutefois, on attribue dÃ©sormais cette Å?uvre Ã un peintre franÃ§ais de la Renaissance qui demeure anonyme.

Acquisition

default watermark

Ce tableau est lâ??une des premiÃ¨res Å?uvres Ã intÃ©grer les collections du musÃ©e crÃ©e dans les annÃ©es 1930. Elle a Ã©tÃ© acquise grÃ¢ce au don de M. De BÃ©lenet.

Bibliographie

Parole dâ??objets [podcast]. RCF Radio, 4 avril 2021, 25 min.

Encyclopaedia Universalis, *Universalis* [en ligne], 2022.

Editions Larousse, *Larousse* [en ligne], 2022.

Wikimedia Foundation, Inc., *WikipÃ©dia* [en ligne], 2022.

Categorie

1. En savoir +

date crÃ©Ã©e
24 aoÃ»t 2022
Auteur
suzon